



Rapport sur les résultats : **CRISE EN AFRIQUE DE L'EST 2023**

Les conflits, le climat et la faim

(Calendrier des projets : août 2023 - mai 2024)

**COALITION
HUMANITAIRE** 
Ensemble nous sauvons plus de vies



CONTEXTE

En 2023, les conflits, les catastrophes climatiques et la faim ont menacé des millions de vies en Afrique de l'Est.

Au Soudan, des factions militaires rivales se sont affrontées à partir de la mi-avril. Les combats ont contraint des millions de personnes à fuir leur foyer. Cet exode massif a fortement mis à l'épreuve les pays voisins — notamment la République centrafricaine, le Tchad et le Soudan du Sud — et alourdi le fardeau de la réponse humanitaire.

Trois années de sécheresse, aggravées par les changements climatiques, ont entraîné des pertes de récoltes répétées en Éthiopie, au Kenya et en Somalie. Puis la situation a basculé : des pluies

torrentielles ont provoqué des inondations soudaines, et les sols, fragilisés par la sécheresse, n'ont pu absorber l'eau. Ces crues ont détruit des biens, décimé du bétail et forcé des milliers de personnes à quitter leur foyer en quête de nourriture, d'un abri et de soins médicaux.

Très vite, le nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë en Afrique de l'Est a atteint un sommet inégalé — y compris en République démocratique du Congo, où un quart de la population vit dans l'insécurité alimentaire. Les conflits demeurent la principale cause de la faim : 70 % des personnes sous-alimentées dans le monde vivent dans des régions marquées par la guerre et la violence.

Appel de la Coalition humanitaire

En collaboration avec ses membres, la Coalition humanitaire a mené une campagne de collecte de fonds du **5 au 30 juin 2023** afin de répondre à cette situation urgente.

Grâce à la générosité des Canadien-ne-s, plus de **5 millions de dollars** ont été recueillis. Ces dons ont été doublés par le gouvernement du Canada, pour un total de 10 millions de dollars consacrés à la réponse humanitaire.



APERÇU DE LA RÉPONSE HUMANITAIRE

Dans les mois qui ont suivi, les fonds récoltés ont permis de fournir de la nourriture, une aide monétaire, ainsi que des services de santé, de nutrition, d'eau, d'assainissement, d'hygiène et de protection en République centrafricaine, au Tchad, en République démocratique du Congo, en Éthiopie, au Kenya, en Somalie, au Sud-Soudan et au Soudan.

Les 12 membres de la Coalition humanitaire ont contribué à cette réponse, venant en aide à **363 322** personnes dans huit pays. Parmi les participant-e-s, 61 % étaient des femmes et des filles, 39 % des hommes et des garçons et 37 % étaient des enfants.

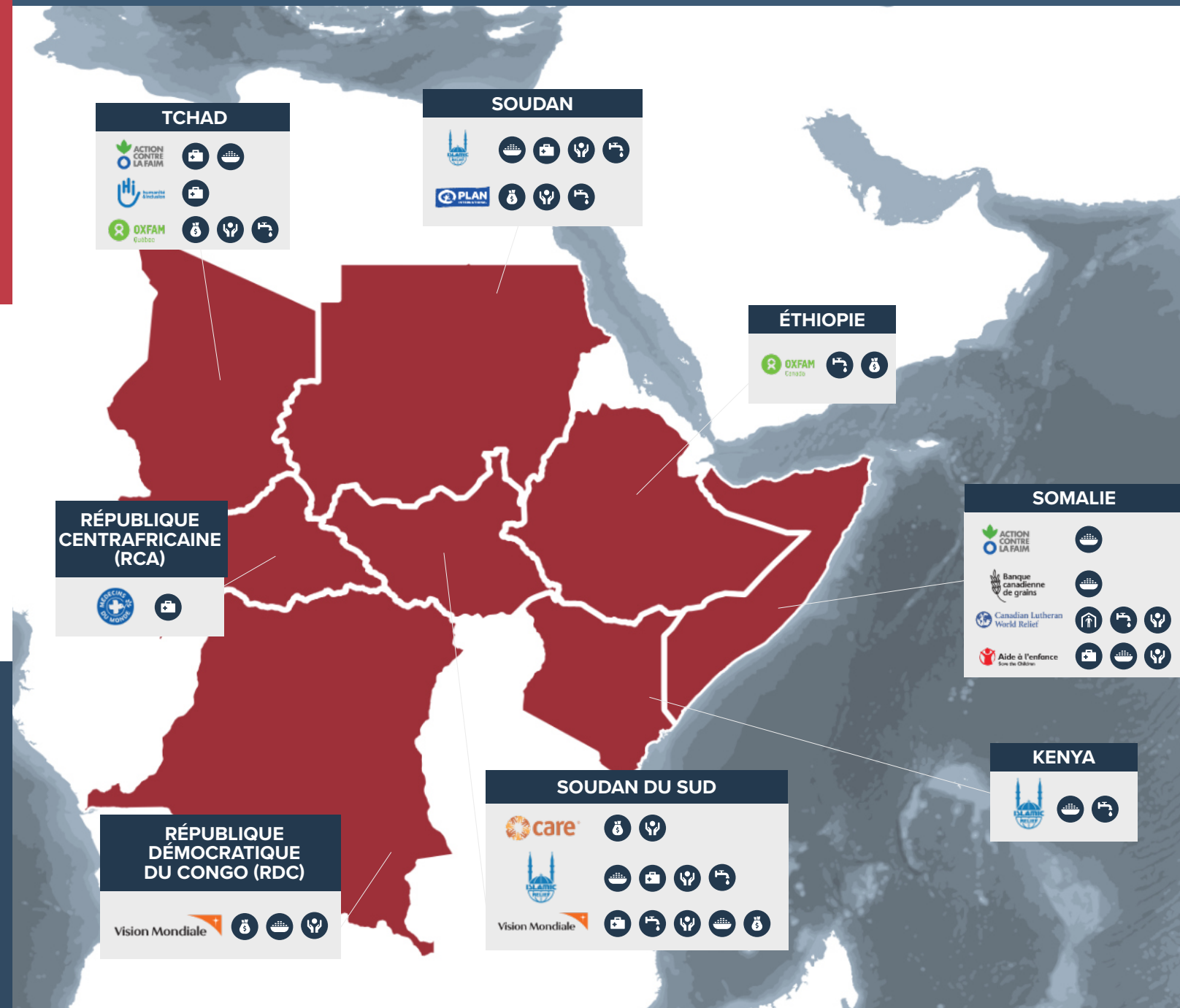
363 222 personnes ont bénéficié des projets de la Coalition humanitaire dans les huit pays

61% femmes et filles

39% hommes et garçons

37% enfants

PORTÉE DE NOTRE RÉPONSE





Nutrition Abris Protection Santé Aide financière WASH*


*Eau, assainissement et hygiène




RÉSULTATS


 **Au Tchad, Action contre la Faim a amélioré l'état de santé général des réfugié-e-s soudanais-es et des populations hôtes**, en particulier les enfants et les femmes enceintes. L'organisation a permis à 11 202 personnes d'accéder à des services de santé essentiels, notamment la distribution de suppléments de vitamine A ; des vaccinations de routine ; des soins prénataux pour 1 404 femmes enceintes (au moins deux consultations chacune). Action contre la Faim a également accompagné 254 accouchements à la clinique mobile et a effectué 714 consultations postnatales.


 **En Somalie, Action contre la Faim a renforcé l'accès aux services de nutrition** pour prévenir et traiter la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans. Au total, 8 215 enfants ont été dépistés et 1 450 ont reçu un traitement essentiel. Le projet a également formé 1 450 soignant-e-s en matière de contrôle de la nutrition des enfants à domicile grâce à la méthode MUAC — un ruban coloré permettant d'évaluer rapidement l'état nutritionnel d'un enfant en le plaçant autour de la partie médiane de son bras — et de bonnes pratiques alimentaires pour les nourrissons et les jeunes enfants. Ces actions ont permis de renforcer la capacité des communautés à détecter et à prévenir la malnutrition chez les enfants.


 **Au Tchad, Action contre la Faim a contribué à améliorer l'état nutritionnel des réfugié-e-s soudanais-es et des communautés hôtes**, en particulier des filles et des garçons. Dans le camp de Zabout, 29 volontaires en santé communautaire ont été formés au dépistage de la malnutrition et à l'orientation des familles vers les services de traitement, tandis que 39 autres ont été formés dans la région d'Adré. Grâce à leur intervention, 1 004 nouveaux cas d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère ont pu être admis dans le programme de traitement ambulatoire. Parallèlement, 504 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère avec complications ont été pris en charge à l'hôpital de Gozbeida, et environ 3 625 enfants de moins de cinq ans ont bénéficié de consultations médicales gratuites dans le cadre de la réponse d'Action contre la Faim. Dans la région d'Ouaddaï, 1 590 enfants atteints de malnutrition aiguë modérée ont été admis dans l'unité de nutrition ambulatoire, avec un traitement couronné de succès et sans aucun décès à signaler. Enfin, 16 381 personnes à Sila et 12 151 personnes à Ouaddaï ont participé à des séances d'information sur la nutrition des nourrissons et des enfants, ainsi que sur les pratiques alimentaires familiales saines.


 **En Somalie, les partenaires de la Banque canadienne de grains ont contribué à améliorer la consommation alimentaire** immédiate des ménages touchés par la faim en distribuant six transferts mensuels de 128 \$ CA, par téléphone mobile, à 850 ménages identifiés comme les plus vulnérables dans dix camps de personnes déplacées internes à Baidoa. À la fin du projet, l'évaluation a révélé une baisse spectaculaire du pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire faible — passé de 71 % à seulement 2 % — et une amélioration marquée du pourcentage de ménages ayant un score acceptable, qui est passé de 6 % à 73 %. Le projet a aussi renforcé la participation des femmes dans les comités consultatifs, en leur donnant davantage confiance pour s'impliquer dans la prise de décision et la gouvernance de l'aide alimentaire. À la clôture du projet, 85 % des femmes membres de ces comités déclaraient participer activement aux processus décisionnels.





 **En Somalie, CLWR a amélioré l'accès des populations vulnérables à l'eau, à l'assainissement et aux infrastructures d'hygiène, tout en tenant compte des besoins spécifiques liés au genre.** Le projet a permis la construction de 100 latrines à fosse équipées de dispositifs de lavage des mains, offrant ainsi à 3 000 personnes des installations sûres, propres et fiables. De plus, 500 kits d'hygiène et de dignité — comprenant des serviettes hygiéniques réutilisables, du savon à lessive, du savon de bain, des sous-vêtements, des bassins et des seaux de nettoyage — ont été distribués à 500 jeunes filles.

 **En Somalie, CLWR a renforcé les compétences des contrôleurs de la protection communautaire afin qu'ils puissent prévenir et répondre à la violence sexiste, lutter contre l'exploitation et les abus sexuels, et offrir un appui en santé publique et en soutien psychosocial.** Une équipe de 30 membres du personnel a été formée à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels. À la suite de cette formation, un programme d'information communautaire a été lancé pour sensibiliser les populations déplacées à la violence sexiste, atteignant 10 141 personnes, soit 6 659 femmes et 3 482 hommes.

 **En Somalie, CLWR a amélioré l'accès à des abris sûrs et dignes** pour les femmes, les filles et les autres personnes vulnérables déplacées. Grâce au projet, des bâches ont été distribuées à 500 ménages, soit environ 3 000 personnes. Parmi eux, 300 ménages (environ 1 800 personnes) ont reçu des kits ménagers comprenant deux draps de lit, un bassin en métal et un seau en plastique pour le lavage, une moustiquaire, des vêtements variés, du savon de bain, des couches pour bébés, des serviettes hygiéniques, un tapis de sol, un matelas et du savon à lessive.

 **Au Soudan du Sud, CARE a rejoint plus de 26 112 personnes avec de messages de sensibilisation** sur la violence sexiste. Le projet a été mené par cinq volontaires formés en prévention et en l'atténuation de la violence sexiste, qui ont organisé des campagnes de sensibilisation au sein des communautés. Le risque de violence sexiste s'accroît souvent en situation de catastrophe, lorsque les populations sont contraintes de fuir leurs foyers et perdent leurs réseaux de soutien et leurs ressources traditionnelles.

 **CARE a également renforcé la capacité des ménages à répondre à leurs besoins essentiels** en distribuant une aide en espèces équivalant à 79 USD (110 CAD) à 2 100 ménages, dont plus de 70 % étaient dirigés par des femmes. À l'issue du projet, 95 % des bénéficiaires ont déclaré que cette aide avait eu un impact positif sur leur vie, la majorité ayant utilisé l'argent pour se procurer de la nourriture.

 **En République centrafricaine, MdM Canada a amélioré l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive** dans les communautés d'accueil et les sites de personnes déplacées. Après une vaste stratégie de sensibilisation à laquelle ont participé 7 678 personnes, 717 femmes enceintes ou allaitantes ont bénéficié de consultations prénatales et postnatales et ont été orientées vers des professionnels de la santé qualifiés. MdM Canada a également apporté son soutien à huit établissements de santé en leur fournissant des médicaments et du matériel médical pour la planification familiale et la santé sexuelle et reproductive, et a formé 48 agents de santé communautaires et sages-femmes. Ainsi, 3 871 personnes, y compris celles qui vivent dans des régions éloignées des centres de santé officiels, ont eu accès à des soins de planification familiale par l'intermédiaire d'agents de santé communautaires formés.





Au Tchad, Humanité & Inclusion a amélioré l'accès aux services de réadaptation des enfants et des adultes nécessitant un soutien urgent. Au total, 594 personnes ont bénéficié de services de réadaptation et de santé mentale : 262 ont reçu des séances de rééducation physique et fonctionnelle, et 163 ont bénéficié de premiers soins psychologiques, suivis de consultations individuelles et de thérapies de groupe. Par ailleurs, 168 soignant-e-s ont été formé-e-s en matière de réadaptation, de santé mentale et de soutien psychosocial.

Au Kenya, Islamic Relief Canada a renforcé l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les rapatrié-e-s et les communautés d'accueil. Le projet a permis de réhabiliter plusieurs puits de forage, au bénéfice de 300 ménages et de 648 élèves, dont 76 personnes en situation de handicap. Grâce à l'installation d'un système de pompage solaire et à l'acheminement de l'eau jusqu'à un kiosque communautaire, la distance que devaient parcourir les femmes pour s'approvisionner en eau est passée de plus de cinq kilomètres à moins de 500 mètres. Ce projet a considérablement amélioré la santé des ménages et réduit les cas de maladies hydriques, telles que le choléra.

Au Kenya, Islamic Relief Canada a renforcé la sécurité alimentaire immédiate des personnes déplacées, des rapatrié-e-s et des communautés d'accueil en distribuant trois séries de transferts monétaires de 12 250 KES (127 CAD) à 2 800 ménages, soit 13 800 personnes. Ces fonds ont permis aux familles d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux. **De même, au Soudan, l'organisation a soutenu 421 ménages grâce à une aide monétaire** équivalant à 116 000 SDG (256 CAD), leur permettant également de se procurer de la nourriture auprès des marchés locaux.



Au Soudan du Sud, Islamic Relief Canada a renforcé les compétences et les connaissances des personnes déplacées, des rapatrié-e-s et des communautés d'accueil pour mieux comprendre les risques de protection et y répondre. Grâce à de vastes séances de sensibilisation, 900 personnes ont reçu des messages clés sur la protection, la violence sexiste et la consolidation de la paix. Dans le cadre de l'initiative « Engager les hommes dans des pratiques responsables », 30 hommes ont participé à des formations et séances de sensibilisation sur la violence sexiste. Parallèlement, des discussions en petits groupes, centrées sur la prévention, la protection et la sauvegarde, ont réuni 30 autres membres de la communauté. Le projet a également offert des services de gestion de cas individuels — soutien psychosocial, orientation et conseils — à 89 survivant-e-s de violences sexistes. Enfin, 1 000 femmes et filles, dont 101 personnes en situation de handicap, ont reçu des kits de dignité comprenant des serviettes hygiéniques réutilisables, des sous-vêtements, du savon pour la lessive et le bain, une lampe solaire, de la lotion, un peigne, un miroir et un sac de transport.

Au Soudan, Islamic Relief Canada a renforcé les connaissances et la capacité à répondre aux risques de protection parmi les personnes déplacées, les rapatrié-e-s et les communautés d'accueil en distribuant 325 kits de dignité à 217 femmes et 108 filles. Ces kits contiennent des articles d'hygiène personnelle essentiels, conçus pour aider les femmes et les filles à préserver leur santé, leur dignité et leur vie privée. De plus, des formations psychosociales ont été dispensées aux agents de santé par des formateurs du ministère de la Santé de l'État, afin de leur donner les compétences nécessaires pour accompagner les femmes, les filles et les garçons touchés par le conflit.



En Éthiopie, Oxfam a amélioré l'accès à l'eau potable des communautés touchées par la sécheresse en réhabilitant deux systèmes d'approvisionnement en eau. Ces infrastructures répondent désormais aux besoins quotidiens en eau de 28 632 personnes, tant pour la consommation domestique que pour l'abreuvement du bétail. Le projet a également permis de mettre sur pied un comité de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène à chaque point d'accès, et d'offrir aux membres une formation de trois jours sur le fonctionnement et l'entretien des systèmes.

En Éthiopie, Oxfam a fourni des transferts monétaires pour aider les personnes touchées par la sécheresse, qu'il s'agisse de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de membres des communautés d'accueil — avec une attention particulière aux ménages dirigés par des femmes. Au total, 690 ménages (soit 4 140 personnes) ont reçu chacun 7 700 ETB (86 CAD), leur permettant d'acheter de la nourriture et d'autres articles essentiels pour leur famille.

Au Tchad, Oxfam a amélioré l'accès à l'eau, à l'hygiène et aux services sanitaires des personnes touchées par la crise en construisant 65 blocs de latrines et de douches — des installations séparées offrant un espace sûr et privé pour les besoins sanitaires et l'hygiène personnelle. Ces infrastructures ont bénéficié à 1 300 personnes dans deux camps de réfugiés. Le projet a également contribué à renforcer le système d'approvisionnement en eau potable de la région grâce à la construction d'un réservoir et au forage de nouveaux puits. Enfin, des séances de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène, destinées à prévenir les maladies, ont été organisées pour 10 800 personnes.

Au Tchad, Oxfam a renforcé l'accès aux services d'urgence et de protection des populations touchées par la crise. Dans le cadre du projet, 1 750 réfugié-e-s ont reçu des séances de sensibilisation sur les droits des réfugiés, la prévention de la violence sexiste et les services communautaires disponibles. Un comité de protection a également été mis en place, composé de 12 leaders réfugiés — six femmes et six hommes — chargés de poursuivre les campagnes de sensibilisation et d'orienter les personnes vers les services d'aide appropriés dans le camp. Par ailleurs, 1 034 ménages du camp de Mitché ont reçu des lampes solaires, leur permettant de se sentir plus en sécurité la nuit, de réaliser les tâches ménagères après le coucher du soleil et d'éloigner insectes et reptiles. Enfin, un atelier de formation sur le genre et les droits des femmes et des jeunes a réuni 29 participant-e-s, et des sessions de sensibilisation avec 121 leaders communautaires ont mis l'accent sur le droit de toutes et tous — quel que soit le sexe, l'âge, la culture, la classe, la religion ou la situation de handicap — à accéder aux ressources, aux opportunités et à la participation civique.

Au Tchad, Oxfam a soutenu 1 848 personnes appartenant à 445 ménages grâce à des transferts monétaires. Conformément à la norme nationale du groupe de travail sur les transferts monétaires, trois séries de transferts de 7 000 francs CFA (15 CAD) par personne ont été effectuées. Les participant-e-s ont utilisé cet argent pour acheter de la nourriture et d'autres articles essentiels pour leurs familles.



Au Soudan, Plan International Canada a amélioré l'accès à l'eau, aux installations sanitaires et à l'hygiène des personnes déplacées à l'intérieur du pays et des communautés d'accueil. Ainsi, sept stations d'eau potable ont été remises en bon état, offrant un meilleur accès à l'eau potable à 16 706 personnes et réduisant considérablement le temps et les efforts consacrés par les femmes et les filles pour aller chercher de l'eau. Le projet a également permis de réhabiliter 123 latrines et 54 installations de bain adaptées au genre, garantissant à 4 416 personnes un accès sûr et digne à ces infrastructures. Par ailleurs, 3 664 personnes ont reçu des messages de sensibilisation à l'hygiène afin de prévenir la propagation des maladies, tandis que 719 ménages vulnérables (soit 3 988 personnes) ont bénéficié de kits d'hygiène ménagère. Enfin, du savon à lessive a été distribué à 832 ménages, lors de quatre distributions distinctes.

Des campagnes sanitaires ont été menées dans huit sites accueillant des familles déplacées (832 ménages) ainsi que dans les communautés d'accueil voisines (2 047 ménages) afin de réduire la propagation des moustiques et des mouches. Au total, 16 706 personnes ont reçu des messages clés sur la protection contre les maladies transmises par les insectes, notamment l'utilisation de moustiquaires et de répulsifs.

Par ailleurs, 1 700 moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été distribuées à 603 familles dans les sites de déplacement, à raison d'une moustiquaire pour deux personnes.

Plan International Canada a mis en place huit comités communautaires pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), réunissant 62 membres issus à la fois des communautés de personnes déplacées et des communautés d'accueil. Ces comités ont été formés, puis dotés d'outils de nettoyage et d'équipements de protection afin de soutenir efficacement leur travail.

Au Soudan, Plan International Canada a renforcé l'accès aux services de protection de l'enfance et aux espaces d'urgence des enfants et adolescent-e-s touché-e-s par la crise. Au total, 5 909 enfants ont bénéficié de services de protection de l'enfance, tandis que 93 professionnel-le-s et bénévoles (travailleurs sociaux, animateurs et superviseurs des espaces adaptés aux enfants et adolescents) ont reçu une formation spécialisée. Le projet a également permis de gérer et de clore 547 dossiers de protection de l'enfance. Un dossier est clos lorsque les besoins de l'enfant ont été évalués, qu'un plan de soutien a été élaboré et que des services tels que le soutien psychosocial, la recherche familiale ou l'aide juridique ont été fournis, confirmant ainsi que l'enfant est en sécurité et stable. Par ailleurs, des comités communautaires de protection de l'enfance ont été mis en place dans six sites de personnes déplacées, et leurs 93 membres ont été formés à la gestion des cas et à l'orientation vers les services appropriés. En complément, 2 610 personnes ont participé à des séances de sensibilisation portant sur les risques liés à la protection de l'enfance et aux droits de l'enfant. Enfin, des kits de gestion de l'hygiène menstruelle ont été distribués à 300 adolescentes et femmes, leur permettant de préserver leur dignité, leur confort et leur santé dans un contexte où ces produits de base sont souvent inaccessibles.

En Somalie, Aide à l'enfance a contribué à réduire la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans les plus vulnérables et leurs mères grâce à un ensemble d'interventions sanitaires. Au total, 26 498 personnes ont eu accès à des soins de santé de base grâce à l'ouverture d'un centre de santé permanent et au déploiement d'une clinique mobile dotée d'infirmières, de fournitures médicales et de matériel. Pendant la durée du projet, 578 enfants de moins de cinq ans ont été entièrement

vaccinés contre des maladies courantes, comme la rougeole et la polio, tandis que 295 mères ont reçu le vaccin antitétanique, réduisant ainsi le risque de transmission néonatale, souvent mortelle. Par ailleurs, 1 189 femmes ont bénéficié de services complets de santé maternelle, comprenant des consultations prénatales, un accompagnement à l'accouchement et des soins postnataux. Enfin, 442 personnes ont eu accès à des services de santé mentale et de soutien psychosocial.

En Somalie, Aide à l'enfance a renforcé la sensibilisation, l'accès et la qualité des services de protection et de lutte contre la violence sexiste des groupes les plus vulnérables, atteignant 7 427 personnes. Le projet a assuré un accompagnement direct à 136 enfants confrontés à des problèmes de protection ou exposés à des risques, et a mis en place des groupes de pairs réunissant 50 enfants de 9 à 13 ans ainsi qu'un groupe de 40 adolescent-e-s de 13 à 18 ans, offrant un soutien psychosocial et des activités récréatives. À la fin du projet, 150 filles ont reçu des kits de dignité adaptés à leurs besoins spécifiques, comprenant des serviettes hygiéniques, des sous-vêtements, du savon de lavage et de bain, des lampes de poche et des sifflets. Enfin, 6 572 personnes ont été sensibilisées grâce à des séances consacrées à l'alimentation des jeunes enfants comportant des messages clés sur la protection de l'enfance et la violence sexiste.

Au Soudan du Sud, Vision Mondiale a amélioré l'accès aux services de santé des enfants et des familles touchés par le conflit. Grâce au projet, 34 541 personnes ont été traitées pour des maladies courantes — dont 26 157 enfants de plus de cinq ans et adultes, et 8 374 enfants de moins de cinq ans. Au total, 2 550 femmes enceintes ont reçu des soins prénataux au centre de transit, et quatre accouchements y ont été réalisés avec l'aide de sages-femmes qualifiées. La plupart des visites prénatales étaient des examens initiaux, au cours desquels les femmes recevaient des kits de santé comprenant notamment des moustiquaires et du savon pour prévenir les maladies. Lors des visites de suivi, elles ont bénéficié de traitements vermifuges, de suppléments en fer et en acide folique, ainsi que de Fansidar pour la prévention du paludisme. Par ailleurs, 18 personnes ont été formées à la prévention des infections, à la prise en charge des maladies néonatales et infantiles, ainsi qu'à la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant. En complément, 25 membres du personnel de santé ont été formés à la prestation de soins médicaux et au soutien des victimes de violences sexuelles.

Au Soudan du Sud, Vision Mondiale a renforcé l'accès des enfants déplacés et de leurs familles aux services de protection, y compris la lutte contre la violence sexiste. Le projet a rejoint 4 500 personnes via diverses activités de sensibilisation, notamment la création de deux comités de protection contre la violence sexiste de 10 membres chacun et l'organisation de 20 séances de sensibilisation sur la protection de l'enfance et la violence sexiste. Parallèlement, deux espaces amis des enfants ont été aménagés et soutenus, offrant un environnement sûr à 500 enfants. Le projet a également permis de fournir des services de protection — y compris orientation vers des services spécialisés — à 4 158 personnes, de former 200 prestataires de services à la gestion de cas, de mettre en place deux bureaux d'aide et d'apporter une assistance à 125 survivant-e-s de violences sexistes.

Au Soudan du Sud, Vision Mondiale a soutenu des familles déplacées par le conflit en versant des transferts monétaires à 420 ménages, leur permettant de couvrir leurs besoins essentiels, notamment en nourriture et autres articles de première nécessité.



En République démocratique du Congo, Vision Mondiale a soutenu 400 ménages vulnérables — soit environ 2 400 personnes — en donnant la priorité aux personnes déplacées et aux familles dans la communauté d'accueil ayant des enfants atteints de malnutrition sévère. Chaque ménage a reçu deux versements de 115 CAD, destinés à l'achat de nourriture et d'autres articles essentiels.

En République démocratique du Congo, Vision Mondiale a renforcé les compétences de 30 agents de santé communautaires bénévoles en leur offrant une formation sur les meilleures pratiques nutritionnelles pour les nourrissons et les jeunes enfants. Ces agents ont également reçu des kits de lavage des mains fabriqués localement, ainsi que divers outils et supports d'information pour mener leur travail de sensibilisation dans les communautés. Des séances sur l'hygiène mensuelle ont ensuite été organisées afin de promouvoir une bonne nutrition et des pratiques d'hygiène auprès des membres de la communauté. Enfin, 1 800 bidons ont été distribués à 400 ménages, leur permettant d'assurer un stockage sûr de l'eau domestique.



ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE : PARTICIPATION ET RESPONSABILITÉ

La Coalition humanitaire collabore étroitement avec les communautés touchées par les catastrophes. Nous écoutons leurs besoins, les impliquons dans les décisions et travaillons avec les dirigeant-e-s locaux pour planifier et mettre en œuvre des projets ensemble. En intégrant les membres de la communauté à chaque étape, nous garantissons un travail transparent, efficace et réellement adapté à leurs priorités. Cette approche renforce la confiance, la résilience et la cohésion communautaire.

PRINCIPAUX DÉFIS

Les défis rencontrés par nos organisations membres lors de l'acheminement de l'aide sont les suivants :

- › Croissance des besoins non satisfaits : La demande d'aide humanitaire dépasse largement les ressources disponibles, en partie en raison des mouvements imprévisibles de personnes nouvellement déplacées à l'intérieur de leur propre pays.
- › Difficultés d'accès aux zones d'opération : Les inondations ont détruit ou coupé les routes, compliquant l'acheminement des fournitures d'urgence et des denrées alimentaires essentielles vers certaines zones d'intervention. Cette contrainte a particulièrement touché les activités menées en Somalie, mais aussi au Kenya et au Soudan du Sud.
- › Réserve limitée de personnel technique qualifié : La pénurie d'experts, notamment dans les domaines de la santé et de la santé mentale, complique considérablement le recrutement.
- › Augmentation des risques de protection : Plusieurs membres de la Coalition humanitaire signalent une hausse des risques sécuritaires dans les zones d'intervention, liée aux conflits en cours et à l'accroissement des déplacements.



RÉCIT DU SOUDAN EN QUÊTE DE PAIX : L'HISTOIRE DE GESMA

Lorsque le mari de Gesma lui a demandé sa main, elle était pleine d'espoir. Elle allait s'installer à Khartoum, loin des balles qui déchiraient chaque jour le ciel du Darfour. Là, pensait-elle, elle serait enfin en sécurité.

« Malheureusement, la guerre m'a suivie à Khartoum », confie Gesma. « Je me suis souvenue du camp d'Ab-Shouk, dans le nord du Darfour, où j'ai passé toute mon enfance, et des souffrances vécues par ma famille quand la crise a éclaté au Darfour. »

Pour la deuxième fois de sa vie, la jeune femme — enceinte de jumeaux et accompagnée de ses deux enfants plus âgés — a été contrainte de fuir la violence. Elle a dû affronter un voyage éprouvant jusqu'à Sennar, une ville située sur le Nil Bleu, autrefois capitale du royaume Funj.

En avril 2023, de violents affrontements entre les forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide ont plongé le pays dans le chaos. Le conflit a fait des milliers de victimes, déplacé des centaines de milliers de personnes et détruit des infrastructures vitales à travers tout le Soudan. L'État de Sennar est devenu un refuge pour de nombreuses personnes déplacées — mais la situation y reste tout aussi alarmante.

Les produits de première nécessité, comme la nourriture, l'eau potable et les soins de santé, y manquent, aggravant les besoins des personnes déplacées et des communautés d'accueil. L'approvisionnement en eau potable est particulièrement compromis par le manque d'entretien des canalisations, contraignant les familles à recourir à des sources d'eau contaminées et à s'exposer à des maladies.

La vie dans les camps de fortune — aménagés autrefois pour former des sages-femmes — est devenue le lot quotidien de Gesma et de tant

d'autres. Dans des abris précaires, sans équipement adapté, elle a dû affronter la maladie et l'incertitude.

Lorsque l'organisation Islamic Relief Canada est venu évaluer les conditions de vie des personnes déplacées dans le camp de Sennar, le fils de Gesma, âgé de cinq ans, s'est approché et a demandé aux équipes d'aider sa mère malade.

« Nous ne cherchons que la santé », a confié Gesma à Islamic Relief Canada. « Un verre d'eau potable, un morceau de pain pour les enfants et un matelas pour dormir. »

Grâce au soutien du gouvernement canadien par l'intermédiaire de la Coalition humanitaire, Islamic Relief Canada a pu fournir de l'aide monétaire d'urgence et les soins de santé à Gesma et à d'autres familles déplacées. Gesma a utilisé une partie de cette aide pour préparer la naissance de ses jumeaux.

« Je suis reconnaissante pour les soins de santé que j'ai reçus dans le camp », raconte-t-elle. « Ils sont arrivés au bon moment, alors que j'allais accoucher, et nous ont redonné le sourire. Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette aide. »

Malgré les difficultés de la vie à Sennar, Gesma a investi une partie de l'aide reçue dans un petit projet générateur de revenus avec trois autres femmes du camp : elles fabriquent et vendent des falafels et de la canne à sucre. Les revenus restent modestes, dit-elle, mais suffisent à subvenir aux besoins de sa jeune famille.

Entre-temps, la naissance des jumeaux de Gesma — **Watan** et **Salam** — a apporté joie et lumière à Sennar. Leurs noms signifient « patrie » et « paix » en arabe, ravivant ainsi l'espoir qu'un jour, les enfants du Soudan puissent grandir sans devoir quitter leur foyer.

